

<https://www.dechargelarevue.com/Inedits-Ce-que-souffle-la-ville-a-l-oreille-de-Muriel-Tournier.html>



Nos rendez-vous :

# Inédits : Ce que souffle la ville à l'oreille de Milène Tournier

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mercredi 18 janvier 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Déjà, cette annonce : Milène Tournier**, oui, l'auteure de *Poèmes d'époque* qui fut son premier livre de poésie ( [Polder n° 184](#)), aussi de *L' Autre jour*, de *Je t'aime comme* et *Se coltiner grandir* ( [Éditions Lurlure](#)), sera notre invitée le **dimanche 12 mars à Dijon**, à l'occasion du *Printemps des poètes*.

Elle succédera ainsi à **Jean-Louis Giovannoni** qui l'an passé nous représentait (nous, je veux dire : nos publications : la revue *Décharge* et la collection *Polder*), lors de la première édition de ce Printemps dijonnais. Car telle est la règle, chaque structure présente sur les stands invite un poète pour une lecture, et Milène Tournier se produira le dimanche à 14 heures, pour une manifestation qui aura démarré le samedi 11 mars, dès 10 heures, au **Cellier de Clairvaux, 27 Bd de la Trémouille** et qui réunira, sous la houlette du *Collectif Laure & Amon* la fine fleur de l'édition bourguignonne et franc-comtoise, renforcée par la venue des Éditions de *Cheyne* et de celle des *Inaperçus*. Soit, douze maisons d'éditions et douze poètes.

Après un bref entretien avec **Yves-Jacques Bouin**, reconduit dans la fonction de Maître de cérémonie, Milène Tournier lira des *Poèmes d'époque*, entre autres extraits de ses livres. Mettra-t-elle à son programme des extraits de *Ce que souffle la ville*, à paraître en mars aux éditions du *Castor Astral* ? Possible. En attendant, on peut lire ci-dessous en avant-premières quelques pages ; d'autres, ainsi que des inédits d'un livre futur, figureront dans *Décharge* 197.

## Ce que souffle la ville (extraits)

Devant la nouvelle statue assez laide  
La femme a nuancé : ce qui est bien c'est que comme elle est trouée, elle empêche pas qu'on voie le ciel,  
Et son mari a répondu  
Que si c'est pour le trou, c'est encore mieux rien.

...

Il a lâché d'une main son guidon pour entourer le cou de sa compagne, de vélo à vélo, au feu rouge,  
Amour c'est quand  
Notre guidon est juché  
Sur le vélo d'à côté.

...

Là-bas,  
Les cimetières sont dans la ville  
A dit mon père et  
J'ai eu une chose au ventre d'angoisse comme  
On nous décrit un raz-de-marée.

...

Comme ces dames de peut-être trente-huit ans  
Qui dans un étirement nuque et dos dans le métro  
Reprennent possession de leur corps entier  
Et soudain  
Ne sont plus des mères mais des lianes.

...

Janvier, la veuve jette le sapin  
Mais continue avec la guirlande  
À l'allumer le soir, pour comme une présence.

...

Madame, il va y avoir un concert, vous voulez venir ? Je marchais de Limay à Issou-Porcheville et une petite, jaillie d'un minuscule square de lotissements avec au centre une structure à toboggan, m'a arrêtée. Je m'apprêtais à répondre, pensant qu'elle m'invitait à une sorte de bal des voisins, que, n'étant que de passage, je ne pourrais pas y assister, lorsqu'elle a continué : c'est un concert avec ma copine, de deux chansons. Elles étaient avec une fille plus âgée, assise, la tête dans son téléphone. J'ai demandé à la fille vous aussi vous êtes là pour le concert ? Elle a dit non, moi je suis leur cousine et je les garde. J'ai dit d'accord pour assister au concert. Je ne sais pas exactement comment, en plus de la cousine qui les gardait et des deux concertistes, sont apparus aussi, des rues du lotissement, quatre autres tout petits. Je me suis assise dans le square, face au toboggan. La cousine dans un coin, toujours sur son téléphone. La copine est montée sur la plate-forme du toboggan et a commencé à chanter, en anglais, one two three. En bas, la petite a fait six roues, en perdant sa sandale. C'était très sérieux et travaillé. Les petits qui étaient apparus étaient chacun installés dans une case de la structure en toboggan, comme dans les dessins animés, quand des têtes sortent des fenêtres. J'ai applaudi, félicité la chanteuse, la danseuse et les figurants, et remercié de l'invitation. La petite m'a dit il devait y avoir beaucoup plus de gens pour regarder mais les gens ont pas pu. Je suis partie et dans mon dos j'ai entendu la petite interpellé un cycliste : monsieur... C'est l'après-midi l'été, dans les Yvelines sur un toboggan, qu'ont lieu les concerts les plus sérieux.

Il était absent et j'ai vu l'endroit derrière le poteau où le clochard range ses cartons  
Dont, après, il se fait cabane ici, sur la grille.  
Il a une pancarte avec son âge, « j'ai soixante-sept ans ».  
Et son âge change avec les années, son carton est réaliste, l'an passé c'était j'ai soixante-six.  
Et « j'ai faim », et ça ça ne change pas.

PS:

**Repères** : Sur **Milène Tournier** et ses livres : lire l'[I.D n° 1004](#) & [951](#), pour ses dernières publications.

Et toujours, dans notre collection *Polder* : Milène Tournier : [Poèmes d'époque](#). Couv. : **Rémi Tournier**. Préface : **François Bon**. 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* ( 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à La boutique ouverte sur le site : [ici](#).

Et encore : [Polder 194](#) : **Nathanaëlle Quoirez** : *Kairos*. Préface : **Milène Tournier**. Couverture : **Quentin Désidéri**.